

Communiqué de presse MAI 2015:

## Observatoire Gallileo des Grandes Ecoles 2015

13<sup>ème</sup> édition

### 2 extraits des aspirations professionnelles des cadres dirigeants et décideurs de demain :

#### 1) Jeunes diplômés et étranger:

Les étudiants des Grandes Ecoles n'ont pas le goût de l'aventure

#### 2) Ces grandes entreprises qui n'ont plus le vent en poupe :

Nouvelle génération de diplômés, nouveau paradigme de l'entreprise idéale



#### **Méthodologie de l'enquête :**

- 1300 étudiants en fin d'études, interrogés en face à face, au 1<sup>er</sup> trimestre 2015
- Ecoles en tête des classements Commerce et Ingénieurs:
  - o Commerce : HEC, ESSEC, ESCP, EM Lyon, Edhec, Neoma, Dauphine
  - o Ingénieurs : Polytechnique, Mines Paris, Centrale Paris, Ponts & Chaussée Telecom Paris, Supélec

# Observatoire Gallileo des Grandes Ecoles 2015:

## Chiffres-clés

### Jeunes diplômés et étranger:

Un goût limité pour l'aventure



Nouvelle génération de diplômés, **nouvelles entreprises idéales**



**Crise & salaires:** la prise de conscience tardive des étudiants des Grandes Ecoles



**23%**

des futurs diplômés souhaitent postuler exclusivement à l'international

### Facebook, Uber, Airbnb, Vente-Privée:

Les entreprises qui apparaissent dans le TOP100 des entreprises préférées des étudiants des meilleurs campus

**43 000 €**

c'est le salaire moyen attendu par les futurs diplômés des Grandes Ecoles pour leur 1<sup>er</sup> emploi

**63%**

des futurs diplômés souhaitant partir à l'étranger ciblent les Etats-Unis et Londres



**1<sup>ère</sup> fois en 5 ans**

que les attentes salariales des futurs diplômés n'augmentent pas

### L'Oréal, Danone, Nestlé

Une chute dans le TOP100 des étudiants des écoles de COMMERCE

### Vinci, Thalès, GDF, Areva

Une chute dans le TOP100 des étudiants des écoles d'INGENIEURS

**40%**

c'est la part des futurs diplômés inquiets quant à la recherche de leur premier emploi

**54%**

des candidats à l'expatriation partent plus pour « vivre une expérience », que pour accélérer leur carrière

**3–5 ans**

c'est la durée moyenne envisagée avant un retour en France

**16%**

c'est la part des étudiants souhaitant créer leur entreprise à la sortie de l'école

**67%**

c'est la part des étudiants prêts à faire des concessions pour trouver plus vite leur 1<sup>er</sup> emploi

# 1) Jeunes diplômés et étranger: les étudiants des Grandes Ecoles n'ont pas le goût de l'aventure

Dans un contexte d'atonie du marché français et de cursus toujours plus international (stage à l'étranger, échange académique,...), les étudiants des Grandes Ecoles de commerce et d'ingénieurs sont de plus en plus sensibles aux sirènes de l'étranger.

**Doit-on s'attendre pour autant à un exode massif ces prochaines années?**

**Vers quels eldorados les futurs diplômés des Grandes Ecoles ambitionnent-ils de s'envoler?**

L'Observatoire des Grandes Ecoles Gallileo 2015 quantifie l'ampleur de l'exode à venir des futurs diplômés, et révèle des goûts très peu aventureux en termes de destinations...

Dans un contexte de formation de plus en plus mondialisé, partir à l'étranger pour sa 1<sup>ère</sup> expérience professionnelle est désormais chose courante au sein des Grandes Ecoles:

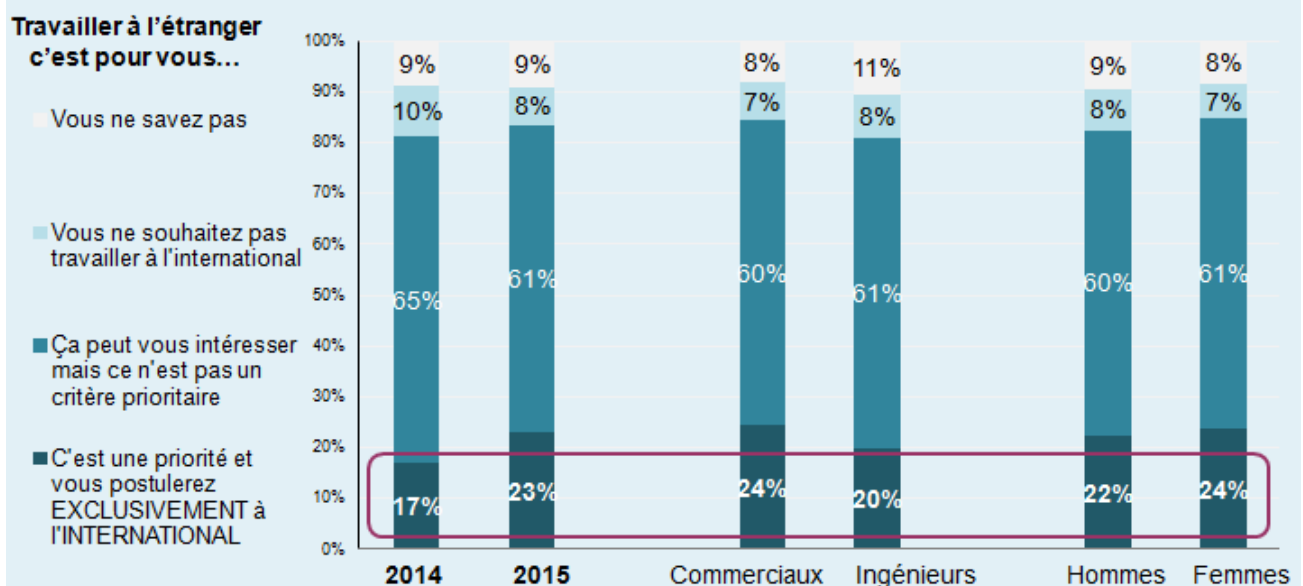
**Ainsi, sur 1300 étudiants interrogés sur les meilleurs campus de France, près d'1 sur 4 (23%) postulera exclusivement à l'étranger!**

## Cet exode

- Concerne toutes les typologies d'étudiants, hommes, femmes, qu'ils suivent un cursus commercial ou ingénieur
- Est une tendance forte et durable:
  - o La part des étudiants faisant de l'étranger une priorité pour leur 1<sup>er</sup> emploi a bondi de 17% à 23% entre 2014 et 2015!

## A la sortie de votre école, travailler à l'étranger c'est pour vous...

(% Calculés sur la base du nombre de répondants)



## Le regard de QUENTIN BALLU, Expert Marketing RH chez Gallileo :

« L'excellence des formations françaises est désormais reconnue à l'international, en témoigne la présence désormais systématique d'écoles & universités françaises dans les classements mondiaux: **le mythe des « Froggies » chauvins et incapables de parler anglais est révolu!**

A ces appels du pied de plus en plus insistants des recruteurs internationaux, il faut ajouter une certaine sinistrose perceptible sur le marché du travail en France, qui fait qu'au-delà des écoles du TOP 3 commercial et ingénieur, **les étudiants des Grandes Ecoles craignent de devoir faire des concessions par rapport à leurs aspirations, et préfèrent tenter leur chance à l'étranger...**

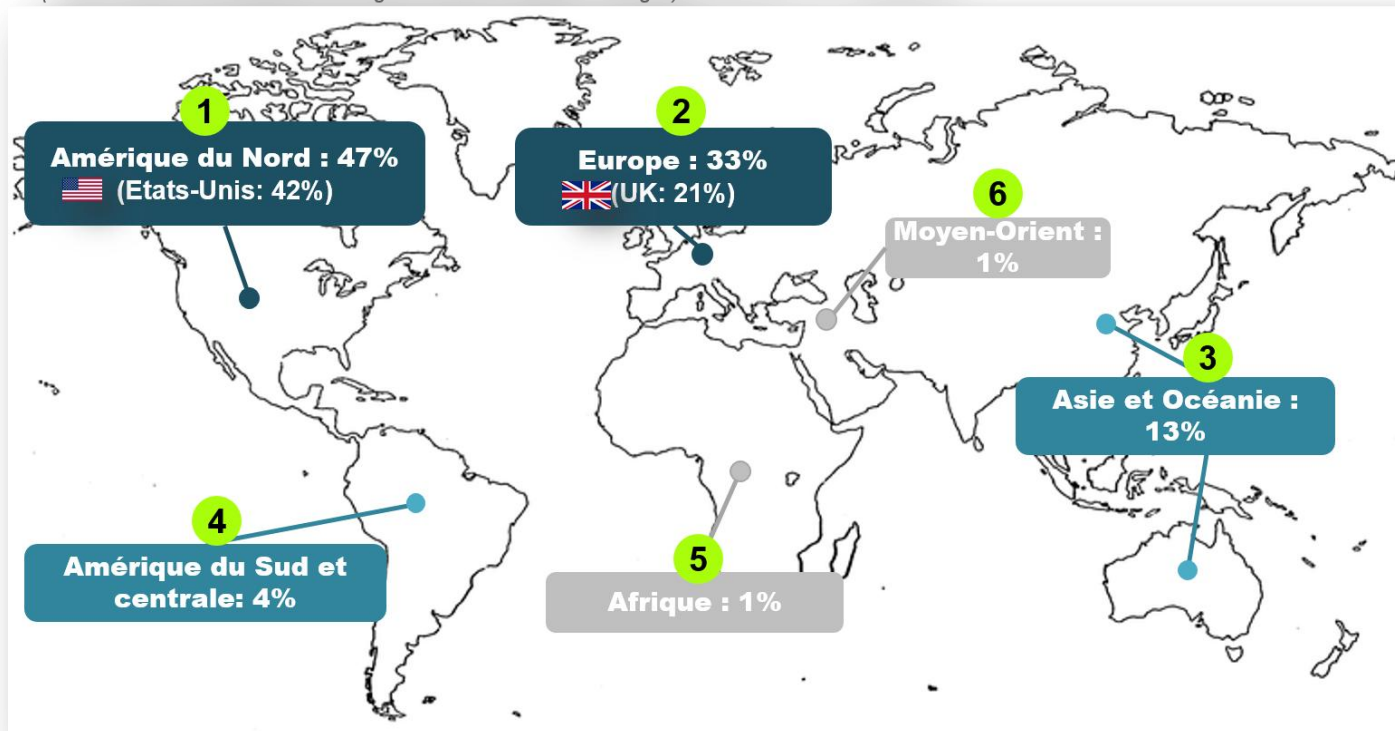


## Les futurs diplômés ont dans leur ensemble une vision très homogène et assez peu aventureuse de l'expatriation:

- 74% envisagent un retour en France au bout de 5 ans maximum d'expatriation
- Les continents en forte évolution économique et sociétale, comme l'Amérique du Sud ou l'Asie, n'intéressent en 2015 que 17% des étudiants des Grandes Ecoles:
  - **Les destinations prioritaires de près de 2 étudiants sur 3 des Grandes Ecoles françaises (63%) ne sont autres que Londres et les Etats-Unis!**

### En cas d'expatriation, quel pays serait votre 1<sup>er</sup> choix?

(Sur la base des étudiants envisageant de travailler à l'étranger)



### Le regard de QUENTIN BALLU, Expert Marketing RH chez Gallileo :

« Les jeunes diplômés sont attirés par l'étranger, mais ne sont majoritairement pas prêts à renoncer au confort occidental pour leur 1<sup>ère</sup> expérience professionnelle!

Ils ont souvent expérimenté une destination « exotique » à l'occasion des échanges académiques ou d'un stage à l'étranger souvent obligatoires dans leurs écoles, **mais pour leur 1<sup>er</sup> emploi, l'objectif est de faire décoller leur carrière, d'où des destinations finalement peu originales:**

- La City à Londres reste une place forte et prestigieuse pour ceux aspirant à une carrière dans la finance (M&A, Sales,...), qui plus est les conditions salariales proposées en banque y sont très attractives, et avec une communauté de 300 000 Français, difficile de ne pas s'y sentir chez soi !
- Au-delà des nombreux sièges sociaux de grands groupes basés à New York, les Etats-Unis sont parvenus à relancer leur attractivité auprès des profils entrepreneuriaux; la Silicon Valley en particulier perpétue l'image du « rêve américain » et fait figure d'incubateur pour de nombreux entrepreneurs, investisseurs et projets de start-up en quête d'un destin à la Facebook...
  - Pour autant, travailler aux Etats-Unis reste souvent un vœu pieu, beaucoup se décourageant devant la complexité à obtenir le précieux sésame qu'est la Green Card »

## 2) Ces grandes entreprises qui n'ont plus le vent en poupe : **Nouvelle génération de diplômés, nouveau paradigme de l'entreprise idéale**

L'Oréal, Danone, Nestlé, Procter & Gamble, Unilever : toutes ces entreprises ont 3 points communs :

- Internationales et prestigieuses, elles collectionnent les trophées et classements des entreprises préférées des étudiants depuis des années
- Y débiter sa carrière est perçu comme la meilleure formation Marketing et Commerciale possible
- ... **POURTANT leur attractivité baisse auprès des étudiants des Grandes Ecoles de Commerce en 2015**

(échantillon: 100 étudiants interrogés par école, soit 1 300 étudiants représentatifs des 13 principales Grandes Ecoles françaises)

*Sur les campus ingénieurs, EADS, Vinci, Areva et Engie (ex-GDF Suez) connaissent le même sort en 2015. Comment expliquer ce recul d'attractivité de la part des entreprises phares des 10 dernières années? Phénomène durable ou épisodique?*

Pendant longtemps, faire carrière chez l'Oréal, Danone ou Nestlé à l'issue de son école constituait le Graal de tout étudiant d'école de commerce, quand l'étudiant en école d'ingénieur aspirait, lui, à une carrière longue chez un géant de l'industrie tel que Vinci, EADS ou encore Safran.

**Si ces entreprises continuent d'attirer nombre d'étudiants, elles n'exercent pour autant plus la même fascination qu'avant sur les campus des Grandes Ecoles.**

L'Observatoire livre plusieurs éléments d'explication, le 1<sup>er</sup> tenant à l'évolution des aspirations des étudiants et à l'émergence d'entreprises proposant des modalités de travail alternatives aux grands groupes:

- **Les étudiants des Grandes Ecoles ne rêvent plus de faire toute leur carrière dans une même entreprise**
  - o Rejoindre un grand groupe, avec des paliers d'évolution relativement longs et une mobilité en interne seulement possible après plusieurs années ne correspond plus à la soif d'immédiateté et de « zapping » de la nouvelle génération de diplômés
  - o Ces derniers, après une formation d'excellence, aspirent à vivre des expériences professionnelles variées et à les vivre rapidement :
    - rester dans la même entreprise pour y gravir un à un les échelons hiérarchiques est révolu, désormais à chaque palier franchi tous les 2-3 ans, nombre de diplômés des Grandes Ecoles se posent aussi la question de changer d'entreprise...
- **les futurs diplômés souhaitent de moins en moins s'enfermer dans des métiers d'expertise,** comme le marketing pour les étudiants commerciaux, la production ou les processus logistiques pour les ingénieurs :
  - o **L'ultra-segmentation des métiers au sein des grandes entreprises référentes est à l'opposé des aspirations montantes des jeunes diplômés :**
    - Dans leur choix de métier et d'employeur, les étudiants recherchent désormais une transversalité et une polyvalence qui ne les confineront pas à un métier ou à un secteur d'activité unique
  - o Marketing développement, Marketing opérationnel, Category management, Pricing... :
    - La fonction marketing est systématiquement segmentée en 3 à 5 postes différents dans tous les grands groupes de grande consommation, compartimentant le travail des collaborateurs.

- Face à ces attentes d'évolution permanente et de polyvalence des tâches, **des modèles alternatifs d'entreprises séduisent de plus en plus les étudiants et émergent dans les classements des entreprises préférées:**
  - o **Facebook, Uber, Airbnb, Vente-Privée, toutes ces entreprises qui font leur apparition dans le TOP 100 des entreprises préférées partagent des caractéristiques communes :**
    - Elles sont jeunes, en forte croissance et proposent une aventure, avec des perspectives d'évolution et des trajectoires de carrière où tout est ouvert
    - Agiles et réactives, ces entreprises responsabilisent et donnent de l'autonomie à leurs recrues, souvent mobilisées sur des tâches plus variées, avec une place plus importante pour le travail en équipe et des relations plus informelles

TOP 100 des entreprises préférées écoles de commerce	
<b>L'Oréal</b>	(6 <sup>ème</sup> en 2015, - 3 places perdues Vs 2014)
<b>Danone</b>	(15 <sup>ème</sup> en 2015, -10 places perdues Vs 2014)
<b>Nestlé</b>	(23 <sup>ème</sup> en 2015, -5 places perdues Vs 2014)
<b>Procter &amp; G.</b>	(29 <sup>ème</sup> en 2015, -12 places perdues Vs 2014)

TOP 100 des entreprises préférées écoles d'ingénieurs	
<b>Vinci</b>	(13 <sup>ème</sup> en 2015, - 4 places perdues Vs 2014)
<b>Thalès</b>	(16 <sup>ème</sup> en 2015, - 11 places perdues Vs 2014)
<b>Areva</b>	(20 <sup>ème</sup> en 2015, - 10 places perdues Vs 2014)
<b>Veolia</b>	(35 <sup>ème</sup> en 2015, - 12 places perdues Vs 2014)

Sources : Observatoire Gallileo des Grandes Ecoles, édition 2015

#### **Le regard de QUENTIN BALLU, Expert Marketing RH chez Gallileo :**

« Les cartes sont rebattues et les grands groupes qui recrutent au sein des Grandes Ecoles tardent à s'y adapter: après une formation longue de 5 à 6 ans, les futurs diplômés ne veulent plus rejoindre un grand groupe qui prolongera leur formation marketing, commerciale ou technique avant de leur proposer de remplacer poste pour poste leur N+1 dans 3 ans!

Le futur diplômé souhaite rentrer dans le vif du sujet et toucher à plusieurs métiers tout de suite, ce qui est logique, leur cursus en écoles étant souvent très généraliste, mêlant des cours de finance, de marketing, de négociations commerciales, ...

Le Conseil, qui permet de voir beaucoup très rapidement, et surtout l'Entrepreneuriat, que certaines écoles comme l'EM Lyon encouragent fortement avec des incubateurs et réseaux d'investisseurs pour soutenir les projets des futurs diplômés, sont les secteurs qui progressent le plus dans les intentions de 1<sup>er</sup> emploi des étudiants en 2015, et la tendance devrait perdurer plusieurs années.



## A PROPOS DE GALLILEO

Cabinet d'études et de conseil spécialisé dans le Marketing RH, Gallileo réalise depuis 13 ans l'Observatoire des Grandes Ecoles, étude menée chaque année auprès de 1300 étudiants des plus grandes Grandes Ecoles de commerce et d'ingénieur.

A travers les indicateurs qu'il propose de suivre d'année en année (notoriété et attractivité des entreprises notamment), l'Observatoire des Grandes Ecoles est aujourd'hui l'outil de référence de nombreuses sociétés, de Conseil et d'Audit en 1<sup>er</sup> lieu, pour piloter leur stratégie de recrutement et de Relations-Ecoles.

**G**GALLILEO  
Business Consulting

**POUR TOUTE INFORMATION  
COMPLEMENTAIRE OU  
INTERVIEW:**

**Quentin BALLU**

E-mail: [quentin.ballu@gallileo.fr](mailto:quentin.ballu@gallileo.fr)

Tel: 01 55 74 68 00